L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 15 FEVRIER 1889.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES D'EMPLOI.

UNE jeune fille française désirerait se placer comme gouvernante. Elle enseigne le français, l'allemand et le piano. S'adresser aux initiales L. C., bureau de l'abeille.
8 fév—1cf

PEERLESS DYES Les meilleures. Cent Dacconne.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Ferdinand Harau.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 23,968—Division M.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Marie Madeleine Carré, veuve de James John Reiss, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
14fév—14 19 23.

Succession de James John Reiss.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 25,864—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Marie Madeleine Carré, veuve de James John Reiss, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
14fév—14 19 23

Succession de Charles Ebert.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 14,632—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Louis Thaler, née Dick, Albert Ebert, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
8 fév—8 13 17

Succession de Joseph Linio.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 23,487—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Julius Leviller, syndic de cette faillite, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
10 fév—10 15 19

Succession de G. M. Rieder.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 26,135—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Charles H. Schaefer syndic des créanciers de cette affaire ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
9 fév—9, 13, 17

Louis Braun versus ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 23,249—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pourquoi le compte final présenté par Francis M. Roze, syndic provisoire et syndic définitif des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
8 fév—8 13 17

Succession de John M. Shannon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 26,133 — Division A.—Attendu que Eugene M. Shannon a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administrateur dans la succession de feu John M. Shannon, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux à qui il peut concerner, d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
7 fév—7 12 16

AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Emile Bauman vs ses créanciers—No 25,891—Division B—Cour—Qu'une réunion des dits créanciers du pétitionnaire Emile Bauman soit convoquée pardevant John F. Godchaux, notaire, en cette ville le LUNDI, 18me jour de mars 1889, à onze heures A. M., dans le but de délibérer et de déterminer auj'application faite par le pétitionnaire pour un règlement, et que dans l'intervalle toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues; et que Geo. C. Préot, notaire, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 12 février 1889.
Signé) FRED. D. KING, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député greffier.
13 fév—3 f an 18 mars

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. Joseph H. Wilmuth vs ses créanciers—No 25,881—Division A—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Joseph H. Wilmuth soit et, est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue pardevant Chas. J. Theard, notaire en cette ville, à son bureau No 54 rue du Camp, le MERCREDI, 20me jour de mars 1889, à 11 heures a. m., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, de nommer un syndic et de voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire ne soient suspendues, et que Emmett D. Craig, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 13 février 1889.
[Signé] THOS. C. W. ELLIS, Juge.
Pour copie conforme:
M. GUIRAUD, Député Greffier.
11jan—3f au 14 fév

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Mardi, le 4me jour de décembre 1888.—Présent: Hon. Alfred Goubleau, Juge.—No 25,301.—Sur motion de W. Bandlin, avocat de la plaignante, et sur production de preuves tant orales que documentaires de plaignante.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré contre le défendant, le 26me novembre 1888, soit et est par le présent fait final, et que conformément il y ait jugement en faveur de la plaignante, Mme Ella L. Hoyle, contre le défendant, William D. Hoyle, que mari, et décrétant une dissolution de la communauté existant entre eux et séparation de propriétés, et toutes les frais à la charge du défendant.
(Signé) A. LESSEPS,
29déc—29 jan 15 fév 15 Député-Greffier.

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement. Ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP,
Rue Conti.

ATTRAIT SANS PRECEDENT!
PLUS D'UN MILLION DISTRIBUE.
L. S. L.
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane
Incorporée par la Législature en 1868, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public.
La création de la Compagnie a été ratifiée, par un vote populaire, le 8me mardi de novembre 1879, comme partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre 1879.
Les grands tirages extraordinaires mensuels (un tous les mois régulièrement (Juin et Décembre) et les grands tirages à numéros simples (un tous les autres dix mois de l'année), ont lieu en public, à l'Académie de Musique, à la Nouvelle-Orléans.
Nous déclarons par les présentes, que nous sommes les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-similé de nos signatures.
COMMISSAIRES.
Grand Tirage Mensuel,
A L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,
MARDI, 12 MARS 1889
GROS LOT:
$300,000
100,000 Billets à Vingt Dollars chacun; Demi-Billet $10; Quart de Billet $5 00; Dixième de Billet $2 00; Vingtième de Billet $1 00.
LISTE DES LOTS:
1 Lot de...$300,000, soit $300,000
1 Lot de.. 100,000..... 100,000
1 Lot de.. 50,000..... 50,000
1 Lot de.. 25,000..... 25,000
1 Lot de.. 10,000..... 10,000
5 Lots de.. 5,000..... 25,000
25 Lots de.. 1,000..... 25,000
100 Lots de.. 500 50,000
200 Lots de.. 300..... 60,000
500 Lots de.. 200..... 100,000
PRIX D'APPROXIMATION:
100 Lots de..$500, soit..... $50,000
100 Lots de..$300, ... 30,000
100 Lots de..$200, ... 20,000
PRIX TERMINAUX.
999 Lots de $100, soit..... $99,900
999 Lots de $100, ... 99,900
3,134 Lots se montant à....$1,054,800
Note.—Les billets gagnant de gros lots n'ont pas droit à d'autres lots et leurs demi, quart, dixième et vingtième sont les mêmes que ceux des billets gagnant le gros lot.
Et l'on paie prix à payer par les Clubs, ou pour tout renseignement que l'on voudrait avoir, s'adresser en consultant. Votre écriture devra être distincte et le Signature lisible. On s'assurera un service plus rapide de la Poste en envoyant une enveloppe portant l'adresse en plein.
Remises par Mandat Postal, Express Money Order, ou change de New York, dans des lettres ordinaires. Monnaie courante par l'Express (à nos frais). S'adresser à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Adresse vos lettres enregistrées à
La Nouvelle Orléans National Bank,
New Orleans, La.
Rappelez-vous qu'un dollar est le Prix de la plus petite fraction d'un billet émis à chaque tirage. Tout billet offert en autre nom à un prix moindre est contrefait en sans valeur. RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les lots est GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, et que les billets sont signés par le président d'une institution dont les chèques accepté dans une charte, sont reconnus par les tribunaux les plus élevés. Dates—tous donné dans des conditions de plus grand contrôle.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE D'EXECUTRICE.

Vente de succession.
SUCCESSION DE E. TROISGROS.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 25,530—Division C.

EN VERTU d'un ordre de vente de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 6 février 1889, il sera vendu à l'enchère publique sur les lieux, à la dernière résidence du décédé, le LUNDI 18 mars 1889, à 10 heures a. m.—

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et privilèges, y appartenant en quelque sorte, situé et étant dans la Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Conti, Dauphine, Bourgogne et Bienville, mesurant, ensemble contes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, l'îlet entier est entouré et un des plus élevés du Coteau de la Métairie et bien desséché, le tout en entier.

2e Deux lots de terre contigus, situés dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Conti, St-Louis, Olemin et St-Patrick, désignés par les Nos 23 et 24, mesurant chacun 30 pieds de face sur la rue St-Patrick, sur 150 pieds de profondeur; la terre est élevée.

3e Une portion de terre triangulaire, désignée par le No 19, bornée par la chaussée de la Nouvelle Orléans et Carrollton, et Anthony, mesurant 47 pieds 4 pouces de face à la rue Anthony, 35 pieds, 2 pouces 3 lignes sur la rue Toulouse et 39 pieds 1 pouce 6 lignes de face au chemin de la Métairie.

Le tout d'après les plans.
Conditions—Un tiers au plus comptant et la balance à un et deux ans en billets portant hypothèque et 8 0/0 d'intérêt à partir de date; aussi toutes les clauses de garantie d'usage.
Actes de ventes pardevant Geo. Préot notaire. Un dépôt de 10 0/0 pour assurer la vente.
13fév—13 21 28—8 10mars.

Propriété faisant face au Canal Verret.

Succession de Henry Tailhand.

Cour Civile de District—Dossier No 25,396.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur—Bureau: Bienville et Passage de la Course—A SAMEDI, 2 mars 1889, sera vendu à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St. Charles, Nos 72 et 74, en vertu d'un ordre de vente de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à enchère publique sur les lieux ci-après désignés, savoir:

Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et privilèges, y appartenant, situé dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Laurel, Annunciation, Valmont et Belleville, désigné par le No 11 sur un plan par F. N. Touzné, architecte, daté le 23 juin 1886, déposé dans le bureau de A. Boudousquie, notaire, et mesurant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 110 pieds de profondeur entre lignes parallèles, étant la même propriété acquise par Mme Mary Bonin de la vente et des héritiers de John A. Mayer, de 11 juin 1884.

Mainlevée l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
F. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
15 fév—15 22 28—1 8 15 10 mars

ETAT DE LA LOUISIANE.

Dame Marie Agnes Ryan vs John Bruns, son époux.

Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orleans.

JE CERTIFIE que le 22me jour de janvier 1889, jugement a été rendu en cette Cour, dans l'affaire ci-dessous intitulée, dans les chiffres suivants, savoir:

Madame Marie Agnes Ryan vs John Bruns, son époux—No 25,822—Cour Civile de District, Division C.

Sur motion de Braughn, Buck, Dinkelspiel & Hart, avocats de la demanderesse, et en fournissant preuve de la demande, et la loi, étant en sa faveur:

Il est ordonné que le défaut ici enregistré le 16 janv. 1889, soit maintenant confirmé; et, en conséquence il est ordonné, adjugé et décrété que la présente action soit et est maintenue, et que la demanderesse, Mme Marie Agnes Ryan et centre le défendeur, John Bruns, son époux, décrétant une séparation de biens entre eux; et ordonnant que la dite demanderesse ait jugement contre son dit époux, John Bruns, individuellement, et comme membre de la raison sociale John Bruns & Son, et contre ladite maison, in solido pour la somme entière de $2292.30 avec intérêt légal depuis à partir du 1 janvier 1889, jusqu'à paiement, et les frais du procès, avec contrainte admission et maintien de son hypothèque légale sur toute la propriété foncière de son époux et préférence de préférence avant tous les autres créanciers, du produit de la vente de la dite propriété.

Jugement rendu le 22 janvier 1889.
Jugement signé le 29 janvier 1889.
En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite cour en la ville de la Nlle-Orléans, le 31 janvier l'an du Seigneur Mille-Huit-Cent-Quatre-Vingt-Neuf.
JOS. L. PERCY,
Sous-Greffier.
15fév—1fp sem—30j.

VENTES PAR LE SHERIF.

W. M. Brown's Sons vs S. H. Parfiet.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 24,010—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St. Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 26 février 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les dépendances, dans les rues Carondelet, Perdido, Bellegarde et Arabella, mesurant 30 pieds de face sur la rue Carondelet sur 120 pieds de profondeur, le dit lot étant le sixième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Laurel, Annunciation, Valmont et Belleville, désigné par le No 11 sur un plan par F. N. Touzné, architecte, daté le 23 juin 1886, déposé dans le bureau de A. Boudousquie, notaire, et mesurant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 110 pieds de profondeur entre lignes parallèles, étant la même propriété acquise par Mme Mary Bonin de la vente et des héritiers de John A. Mayer, de 11 juin 1884.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
F. AD. FORTIER,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
6fév—6 11 15 18.

F. Louis Fontenot vs Charles Thomassin.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,895—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 16 mars 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux mesures ou portions de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent située dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Bourgogne, Dauphine et Desloudes; les dites portions sont contigües et mesurent comme suit: une des dites portions de terre forme le coin de l'avenue Jourdan et de la rue Bourgogne et mesure treize pieds de face à l'avenue Jourdan sur cent vingt-cinq pieds de profondeur, entre lignes parallèles, et le long de la rue Bourgogne, et l'autre portion de terre mesure dix-sept pieds de face sur l'avenue Jourdan sur cent vingt cinq pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles, donnant ainsi aux deux portions de terre ci-dessus décrites un total de trente pieds de face sur l'avenue Jourdan sur cent vingt-cinq pieds de profondeur, entre lignes parallèles; les deux dites portions de terre sont des parties d'un terrain plus grand désigné par le No un sur un plan annexé à un acte de vente fait pardevant G. Le Gardeur Jr, notaire, le 25 mars 1871.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
6 fév—6 13 20 27—mars 6 9

Hubert Hambloch vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,695—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St. Charles entre la rue Gravier et la Place Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 23 février 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Trois certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et servitudes et dépendances qui y appartiennent ou quelque sorte, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Peters (anciennement New Leves) Fulton Lafayette et Girod, et désignés comme lots numéros treize, quatorze et quinze, sur un plan dressé par Hugh Grant voyer, et déposé en l'étude de H. B. Genas, ancien notaire en cette ville. Lesdits dits lots se trouvent présentement comme suit, à savoir: le lot treize mesure vingt-quatre pieds deux pouces et sept lignes de face à la rue Peters (anciennement New Leves) vingt-quatre pieds trois pouces et trois lignes de face à la rue Fulton sur une profondeur de cent dix-neuf pieds neuf pouces et deux lignes sur la ligne qui la divise du lot numéro douze et cent dix-neuf pieds neuf pouces et deux lignes de profondeur sur la ligne qui la divise du lot numéro quatorze—le tout au pied américain. Le lot numéro quatorze mesure vingt quatre pieds deux pouces trois lignes de face à la rue Fulton, vingt-quatre pieds deux pouces et sept lignes de face à la rue Peters (anciennement New Leves) sur une profondeur et façade de cent vingt pieds neuf pouces et deux lignes sur la ligne qui la divise du lot numéro treize et cent dix-neuf pieds neuf pouces et deux lignes de profondeur sur la ligne qui la divise du lot numéro quinze, le tout au pied américain. Le lot numéro quinze mesure, au pied américain, vingt-quatre pieds trois pouces et trois lignes de face à la rue Fulton, vingt-quatre pieds deux pouces et sept lignes de face à la rue Peters (anciennement New Leves) sur une profondeur et façade de cent vingt pieds neuf pouces et deux lignes sur la rue Girod et cent dix-neuf pieds onze pouces et deux lignes de profondeur sur la ligne qui le divise du lot numéro quatorze, formant l'encoignure des rues Girod et Peters et aussi l'encoignure Girod et Fulton.

2° Aussi les machines, bouilloires, chaudières de cuche, poulies et tous ce qui s'applique à la dite machine, installations, accessoires, outils, marchandises, meubles et autres propriétés et effets mobiliers, etc., etc., que peut contenir le dit local ci-dessus et qui appartient aux dits défendeurs; le tout conformément à un inventaire déposé en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
23jan—22 30 fév 6 13 20 23

Succession de Joseph Hyam.

Cour Civile de District, Division D. No 8,972.

PAR JAS P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et rue Bienville—SAMEDI, 16 mars 1889, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St-Charles Nos 72 et 74, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 6 février 1889.

Les propriétés suivantes, savoir:

1° Un lot de terre faisant face au Rail-Road du Fort Espagnol, dans le Second District de cette ville, borné par les rues Anthoni, St-Louis, Bernadotte, Toulouse et Chemin de la Métairie, contenant 18 lots, numéros de 1 à 18, et mesurant ensemble 118 pieds 2 pouces 6 lignes de face à la rue Anthoni. 319 pieds 8 pouces 6 lignes sur la rue St-Louis, 295 pieds 2 pouces 1 ligne sur la rue Bernadotte, 231 pieds 2 pouces 2 lignes sur la rue Toulouse et 148 pieds 7 pouces 5 lignes de face au Chemin de la Métairie. Ensemble contes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, l'îlet entier est entouré et un des plus élevés du Coteau de la Métairie et bien desséché, le tout en entier.

2e Deux lots de terre contigus, situés dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Conti, St-Louis, Olemin et St-Patrick, désignés par les Nos 23 et 24, mesurant chacun 30 pieds de face sur la rue St-Patrick, sur 150 pieds de profondeur; la terre est élevée.

3e Une portion de terre triangulaire, désignée par le No 19, bornée par la chaussée de la Nouvelle Orléans et Carrollton, et Anthony, mesurant 47 pieds 4 pouces de face à la rue Anthony, 35 pieds, 2 pouces 3 lignes sur la rue Toulouse et 39 pieds 1 pouce 6 lignes de face au chemin de la Métairie.

Le tout d'après les plans.
Conditions—Un tiers au plus comptant et la balance à un et deux ans en billets portant hypothèque et 8 0/0 d'intérêt à partir de date; aussi toutes les clauses de garantie d'usage.
Actes de ventes pardevant Geo. Préot notaire. Un dépôt de 10 0/0 pour assurer la vente.
13fév—13 21 28—8 10mars.

Propriété faisant face au Canal Verret.

Succession de Henry Tailhand.

Cour Civile de District—Dossier No 25,396.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur—Bureau: Bienville et Passage de la Bourse—A SAMEDI, 2 mars 1889, sera vendu à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St. Charles, Nos 72 et 74, en vertu d'un ordre de vente de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 10 janvier 1889, les propriétés suivantes, savoir—

Huit portions de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Peters, Decatur, Marigny et Bienville, désignées par les Nos 29, 29 bis, 30, 30 bis, 31, 32 et 33.

La portion No 29 mesure 5031 pieds de face au Canal Verret, 1110 pieds sur la ligne parallèle au Pacific Railroad sur 1040 pieds de large sur une ligne et 1000 pieds sur l'autre.

La portion No 29 bis mesure 1836 pieds de face au Canal Verret, 1223 pieds sur une ligne parallèle au Southern Pacific Rail Road, sur 870 pieds de large sur une ligne et 900 pieds sur la troisième ligne.

Madame Agnes Ryan vs John Bruns, son époux—No 25,822—Cour Civile de District, Division C.

Sur motion de Braughn, Buck, Dinkelspiel & Hart, avocats de la demanderesse, et en fournissant preuve de la demande, et la loi, étant en sa faveur:

Il est ordonné que le défaut ici enregistré le 16 janv. 1889, soit maintenant confirmé; et, en conséquence il est ordonné, adjugé et décrété que la présente action soit et est maintenue, et que la demanderesse, Mme Marie Agnes Ryan et centre le défendeur, John Bruns, son époux, décrétant une séparation de biens entre eux; et ordonnant que la dite demanderesse ait jugement contre son dit époux, John Bruns, individuellement, et comme membre de la raison sociale John Bruns & Son, et contre ladite maison, in solido pour la somme entière de $2292.30 avec intérêt légal depuis à partir du 1 janvier 1889, jusqu'à paiement, et les frais du procès, avec contrainte admission et maintien de son hypothèque légale sur toute la propriété foncière de son époux et préférence de préférence avant tous les autres créanciers, du produit de la vente de la dite propriété.

Jugement rendu le 22 janvier 1889.
Jugement signé le 29 janvier 1889.
En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite cour en la ville de la Nlle-Orléans, le 31 janvier l'an du Seigneur Mille-Huit-Cent-Quatre-Vingt-Neuf.
JOS. L. PERCY,
Sous-Greffier.
15fév—1fp sem—30j.

VENTES PAR LE SHERIF.

W. M. Brown's Sons vs S. H. Parfiet.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 24,010—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St. Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 26 février 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les dépendances, dans les rues Laurel, Annunciation, Valmont et Belleville, désigné par le No 11 sur un plan par F. N. Touzné, architecte, daté le 23 juin 1886, déposé dans le bureau de A. Boudousquie, notaire, et mesurant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 110 pieds de profondeur entre lignes parallèles, étant la même propriété acquise par Mme Mary Bonin de la vente et des héritiers de John A. Mayer, de 11 juin 1884.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
F. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
15 fév—15 22 28—1 8 15 10 mars

ETAT DE LA LOUISIANE.

Dame Marie Agnes Ryan vs John Bruns, son époux.

Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orleans.

JE CERTIFIE que le 22me jour de janvier 1889, jugement a été rendu en cette Cour, dans l'affaire ci-dessous intitulée, dans les chiffres suivants, savoir:

Madame Marie